

Un nouvelle guerre froide ?

Ingo Hoppe

L'actualité de la vision d'avenir de Vladimir Soloviev, à l'exemple de l'Asie

Le philosophe et poète Vladimir Soloviev (1853-1900), que Rudolf Steiner a désigné comme « un véritable clairvoyant », acheva son œuvre de vie avec le projet d'une vision future des 20^{ème} et 21^{ème} siècles. Il l'intitula par un « *Bref récit de l'Antéchrist* ». Celui qui peut parcourir du regard les surfaces du monde des images et des concepts du 19^{ème} siècle, dans le vêtement desquels ce récit surgit, y reconnaîtra des signes et discernements qui rendent reconnaissables les motifs d'évolution de l'événement actuel. Un exemple en sont les très récents développements en Chine et en Asie, lesquels font parler d'eux à cause des récentes menaces de guerre atomique de la Corée du Nord, conférant ainsi une actualité aux pressentiments de Soloviev d'un « pan-mongolisme » surgissant.

Les exposés de Soloviev sur le « pan-mongolisme » et les « Japonais doués pour imiter, qui avaient repris avec une rapidité étonnante les formes matérielles de la culture européenne » et s'appropriaient « certaines idées européennes de moindre valeur », concordent avec l'évolution historique. La Chine, maîtresse exportatrice mondiale, s'est haussée au rang de deuxième puissance économique mondiale. Ce ne sont pas ses soldats, mais ses marchandises qui ont conquis le monde. L'éventuelle puissance militaire se mesure à ce que l'on est capable de produire. Au 21^{ème} siècle, la Chine est la principale concurrente des USA et elle est considérée par l'Amérique comme un danger à l'égard de la position ébranlée de celle-ci. Sous la surface de normalité diplomatique, une guerre économique se gâte, qui apparaît au grand jour dans des phénomènes comme les actuelles plaintes réciproques déposées à l'OMC. À la fin de 2011, Barak Obama déclara « que notre présence et nos missions dans l'espace Asie-pacifique ont la plus haute priorité ». Ne nous approchons-nous pas avec cela d'un conflit à venir avec le pan-mongolisme, qui existe sur le champ économique et qui n'est pas non plus impensable au plan militaire ?

Tensions militaires

« La vraie opposition ne se trouve pas entre l'Amérique et la Russie, ce n'est qu'un faux-semblant. La vraie confrontation arrive entre la Chine et l'Amérique. La vraie question c'est de savoir si celle-ci arrivera sur l'Europe ou bien au dessus de l'Océan pacifique. L'Europe peut espérer qu'elle aura lieu au-dessus de l'Océan pacifique. » Rudolf Steiner.

La situation de tension économique, et entre temps aussi militaire, augmente entre l'Amérique et la Chine, de sorte que les observateurs s'interrogent pour savoir si l'on est proche d'une « nouvelle guerre froide », et reconnaissent les « signes d'un nouveau conflit Ouest-Est. En 2012, les USA ont « déplacé une grande partie de leurs forces de combat de l'espace européen dans la Pacifique. La raison en est « le réarmement massif des forces de haute mer et aériennes de la Chine ». Dans la ville de Darwin en Australie, des soldats sont stationnés, à Singapour, deux à quatre bâtiments de guerre américains et aux Philippines, d'anciennes bases militaires ont été réanimées. L'Amérique a même établi avec le Vietnam une coopération militaire. Ce n'est pas à tort si la Chine considère cet engagement comme une tentative d'encercllement et d'endiguement.

« La réelle confrontation vient entre la Chine et l'Amérique », disait Steiner en 1924, à Koberwitz [près de Breslau/Wroclaw, lors du Cours aux Agriculteurs, ndt]. La question est purement et simplement « de savoir si elle viendra sur l'Europe, ou bien au-dessus de l'Océan pacifique [...] L'Europe peut éventuellement espérer qu'elle ait lieu au-dessus de l'Océan pacifique. »

Comme Soloviev, Steiner voit donc aussi la possibilité d'un conflit « pan-mongole », ou selon le cas « pan-chinois », qui pourrait éclater au-dessus de l'Europe. Et son estimation s'est confirmée que « l'opposition [...] entre l'Amérique et la Russie », qui occupa si intensément l'humanité dans la Guerre froide du 20^{ème} siècle, « n'est que faux-semblant » et « que la réelle confrontation [...]

vient entre la Chine et l'Amérique ». L'opposition entre les USA et la Russie s'est étiolée de fait , alors que celle avec la Chine a été placée au centre — quand bien même encore à l'ombre du conflit avec le monde islamique, que Soloviev mentionna également. Mais ce conflit-ci peut aussi pâlir et manifester l'opposition véritablement significative. Il y en a déjà des signes. Le départ des troupes américaines d'Irak et d'Afghanistan, la retenue des USA en Libye, et à présent en Syrie et le départ des brigades militaires d'Allemagne se trouvent aussi en relation avec la stratégie de se concentrer rapidement sur la Chine.

L'Asie foyer de conflits

« *Leur premier soin fut naturellement, de donner naissance à une armée et une flotte puissantes* », écrit Soloviev au sujet de la montée du mouvement pan-mongole. Militairement, la Chine est encore largement inférieure aux USA, mais cela était aussi le cas hier au plan économique. Depuis, elle a regagné beaucoup de terrain et elle s'apprête à faire la même chose au plan militaire. Concernant l'effectif de ses soldats elle est mondialement en tête, sur le point de la modernité elle suit de loin. Tout de même ses dépenses militaires augmentent continuellement. Depuis 1964, la Chine est officiellement une puissance atomique ; en 2011, elle a développé de nouvelles fusées nucléaires ; en 2012 elle se trouve, selon le Congrès US, « sur le point d'équiper sa flotte de sous-marins d'armes atomiques », ce par quoi elle a amorcé ainsi un « triple armement nucléaire ».

L'Amérique soutient des pays comme Taiwan, le Japon, l'Inde, le Vietnam, la Malaisie, l'Indonésie et les Philippines qui ont observé la montée de la Chine avec une défiance croissante. Les conflits régionaux en Asie aboutissent de façon évidente à une confrontation entre la Chine et les USA, malgré « tous les aveux formulés du bout des lèvres de dépendances économiques entre tous les deux et l'ascension pacifique de la Chine. » « Barack Obama procède plus durement que son prédécesseur George W. Bush », selon Jörg Himmelreich qui analyse la situation. Les interventions de drones au Pakistan, avaient montré, par exemple, « qu'Obama s'immisce dans la souveraineté territoriale du Pakistan, le partenaire stratégique de la Chine ». Celle-ci à son tour planifie un partenariat stratégique avec l'Afghanistan. Pour les USA, la Chine devient par conséquent « toujours plus ce que fut l'Union Soviétique pour les USA au 20^{ème} siècle, à savoir, le plus grand adversaire politique mondial, idéologiquement déprécié comme appartenant au royaume du mal. » Les menaces récentes de guerre atomique de la part de la Corée du Nord contre la Corée du Sud et les USA, ont atteint, selon les experts, un niveau d'escalade jamais égalé auparavant, et versent de l'huile sur le feu. Malgré le refus apparent qu'a manifesté la Chine vis-à-vis de la manière de procéder nord-coréenne, on ne doit pas oublier que la Chine est l'alliée de la Corée du Nord et les USA sont celui de la Corée du Sud. Ici aussi sommeille une potentialité de conflits. — Il se trame la même chose en Asie qui pourrait avoir en soi le potentiel de devenir semblable aux prédictions de Soloviev, quand bien même de grands conflits militaires semblent encore invraisemblables. La « confrontation » entre l'Asie et le monde occidental, annoncée par Soloviev et Steiner est une réalité au travers de la lutte économique.

« Je veux seulement désigner Vladimir Soloviev, le philosophe et penseur russe, comme un réel clairvoyant, même s'il ne put qu'à trois reprises dans sa vie regarder à l'intérieur du monde purement spirituel : la première fois, alors qu'il avait neuf ans, la deuxième au British Museum, et la troisième, alors qu'il se trouvait dans le désert en Égypte et qu'il avait au-dessus de lui le ciel étoilé égyptien. C'est alors qu'il parvint à faire entrer en lui ce qui n'est à voir que par le regard clairvoyant. Il en fleurit en lui ce qui s'exprima en vision d'avenir de l'évolution de l'humanité. »

Rudolf Steiner.

Virées mongoles

C'est d'un autre point d'observation que l'économiste social d'orientation anthroposopique, Bernard Lievegoed (1905-1992), a attiré l'attention sur ce thème. Il soumit à la discussion une conformité aux lois de l'histoire, selon laquelle tous les 800 ans, aurait lieu une action anti-chrétienne des « démons ahrimaniens de Mars », qui partirait de l'Asie. Avant le Christ, cette action se serait jouée à l'intérieur de la Chine, comme on peut le décrypter dans ses annales. Mais dans l'époque postérieure au Christ « les Mongols arrivèrent jusqu'en Europe. Dans les années situées

entre 350 et 450, cet esprit s'éveilla. Attila, [...] arriva [...] jusqu'aux portes de Rome. Il promit à ses hommes de pouvoir piller Rome. » Pourtant Le Pape Léon I^{er} s'opposa à lui, « revêtu de ses ornements sacerdotaux, la croix en main. La légende dit qu'Attila eut une vision et qu'il vit l'Archange Michel chevauchant un cheval blanc au-dessus des nuages. C'est un fait que Rome ne fut pas pillée et qu'Attila se retira en Hongrie. » Steiner expliqua que ces hommes, qui avaient été guidés par des démons de Mars, avaient été puissants parce « les autres en face d'eux en avaient eu peur ». Pourtant « au moment où un grand initié apparut dans la lumière du Christ, les démons prirent la fuite [et quittèrent donc les âmes des guerriers] et les hommes reprirent conscience et s'éveillèrent de leur rêve ». Huit cents ans plus tard, entre 1150 et 1250, on en vint à un nouvel assaut mongol vers l'Europe, auquel un événement tout aussi mystérieux vint mettre fin. Après des batailles victorieuses, les Mongols firent demi-tour sans raison connaissable et abandonnèrent l'Europe. « Ici aussi ce fut l'aura des initiés du Christ, qui mirent les démons en fuite. »

Selon Lievegoed, la « prochaine virée de Mongols » aurait lieu de nouveau 800 ans plus tard, et donc entre 1950 et 2050. « Naturellement ceux-ci n'arriveront pas en galopant sur leurs chevaux, mais ils viendront. » La question thématique à l'appui des prédictions de Steiner, quant à savoir si la confrontation Chine USA aura lieu au-dessus du Pacifique ou de l'Europe, de manière analogue aux temps passés, dépendra du fait que « l'Europe rayonnera d'assez de lumière christique ». Lievegoed voyait la mission de l'Europe dans « l'édification d'une infrastructure christique ». Il s'agira donc de « créer partout des institutions petites et grandes, où l'on s'exercera et l'on travaillera l'esprit. ».

Contre une telle mission de l'Europe oeuvrent au contraire d'autres puissances, qui veulent empêcher ce travail spirituel, par exemple à l'aide d'une union européenne extériorisée. « Les Etats-Unis d'Europe deviendront un bloc de puissance, un super État. Si nous étions tous initiés, nous verrions comment Lucifer et Ahriman tentent de nous détourner du cheminement spirituel. »

Das Goetheanum, n°16/2013.

(Traduction Daniel Kmiecik)

Ingo Hoppe a étudié la philosophie et l'histoire et travaille comme thérapeute social. En mars est parue une nouvelle édition du « *Bref récit de l'antéchrist* » de Soloviev aux éditions Urhhaus, pour laquelle Ingo Hope a rédigé une histoire à la lumière du spécialiste en apocalypse Vladimir Soloviev, dont cet article est extrait.

Courrier des lecteurs paru dans *Das Goetheanum* 18/2013.

Au sujet de la contribution « Une nouvelle guerre froide ? » d'Ingo Hope dans « *Das Goetheanum* » n°16/2013.

Ingo Hope n'a pas écrit d'une manière critique sur les visions de Soloviev, au contraire il a tout simplement présenté ses propres manières de voir. Il parle de « Mongols », mais où sont-ils donc ? Je ne vois que des Chinois, qui sont pacifiques. Pourquoi Ingo Hope n'utilise-t-il pas en même temps le vieux concept de « péril jaune » de Guillaume II ? C'est démodé et étrange. La Chine vivra toujours de manière pacifique. Si ce pays est en train de s'armer puissamment, cela tient peut-être à ses expériences historiques avec les guerres anglaises et françaises au début du siècle dernier. La Chine redoute une intervention armée des Etats-Unis, ce qui nulle part dans le monde n'est exclu... Soloviev, en tant qu'homme russe, fut séduit par Lucifer à cause du passé de la Russie — l'occupation mongole qui dura plusieurs siècles. Je pense que toutes ces vieilles histoires ne sont devenues que des sornettes : même si l'histoire ne se répète pas de la même façon, qui ne veuille assez profondément apprendre à la connaître, se voit condamné à la revivre.

Daniel Kmiecik, Hasnon (F)

Ingo Hope nous laisse entrevoir une guerre à venir entre la Chine et les USA, sur la base de déclarations de Soloviev, Steiner et Lievegoed sorties de leur contexte. Il décrit l'évolution du monde comme un scénario de l'horreur sans perspective en se fondant sur des conformités aux lois comme le « retour des Mongols tous les huit cents ans ». J'ai honte devant les amis anthroposophes en Asie, lorsque quelque chose comme cela est écrit dans « *Das Goetheanum* ». Que se passe-t-il réellement ? Après la seconde Guerre mondiale, on a généralement considéré qu'un nouvel ordre mondial était indispensable. La technique avait atteint un état de fait tel que soit, il y eût un monde sur la base de discussions internationales, soit principalement, il n'y eût plus de monde du tout. La collaboration internationale fut donc et est toujours le fondement de l'évolution du monde. Le travail de Dag Hammarskjöld en fut un exemple. Rudolf Steiner eût sans conteste soutenu de tout cœur cette évolution.

Rob Steinbuch, Driebergen (NL)

Réponse de Ingo Hope

J'ai été invité à écrire une brève réplique aux lettres des lecteurs, ce qui en vérité, pour des raisons rédactionnelles, ne peut pas se produire dans un délai très bref et au moyen de quelques remarques spontanées au sujet de ce thème complexe. Si cela ne suffisait pas, je voudrais une fois encore recommander chaudement la nouvelle édition de l'ouvrage de Soloviev : « Bref récit de l'Antéchrist ». Il renferme une contribution détaillée de ma part, qui peut écarter une grande partie des malentendus.

Très certainement, il n'était pas dans mon intention — ni non plus dans celles de Soloviev ou de Rudolf Steiner —, de présenter un « scénario de l'horreur sans perspective ». J'ai effectivement cité expressément des indications de Steiner et de Soloviev, dont il ressort qu'un danger éventuellement menaçant (lequel naturellement ne provient pas seulement de Chine, mais au contraire aussi d'autres états, en particuliers des USA) pouvait être paré par un travail fondamentalement christique. Nonobstant cela, cependant, avec le récit de Soloviev nous avons pourtant à faire avec une vision apocalyptique (qui à vrai dire s'achève bien), dont les « scénari d'horreur » du reste sont relativement inoffensifs en comparaison de se qui s'est joué réellement dans la première et la seconde Guerres mondiales. Steiner aussi a fait des prédictions apocalyptiques pour notre époque, qui en partie sont déjà pertinentes. Ces prédictions n'ont pas été données pour répandre l'épouvante, mais au contraire pour orienter l'énergie d'initiatives vers le bien, ce qui selon moi (en lien avec cela) peut justement aussi solliciter le renvoi à l'événement historique du moyen de défense contre Attila par des énergies purement spirituelles (Raphaël en a réalisé une fresque merveilleuse, voir l'illustration). C'était mon devoir, en écrivant cette postface au récit de Soloviev, d'en comparer les visions d'avenir, en référence avec leur contenu essentiel, avec les événements historiques réels — à l'appui de l'investigation anthroposophique du futur de Steiner. Cela m'a entre autres conduit aux résultats, que j'ai exposés dans l'article. Les faits actuels parlent, selon moi et selon l'avis de maints experts, un langage clair : ils indiquent une augmentation des tensions militaires entre les USA et la Chine. Considérée purement et concrètement, la déclaration de Steiner au sujet d'une confrontation à venir entre les USA et la Chine est en confirmée. Cela ne doit pas forcément déboucher sur une troisième Guerre mondiale, cela peut aussi bien rester une « guerre froide ». Mais c'est bien une guerre. Il est en cela naturel que dans une perspective anthroposophique — et cela le savent aussi les « amis anthroposophes d'Asie » —, que l'individualité particulière peut se détacher de telles grandes confrontations politiques mondiales, si elles s'élèvent au-dessus des instincts nationalistes primitifs. Comment pendant la première Guerre mondiale, de tels nationalismes se déchaînaient les uns contre les autres, des ressortissants des nations en guerre édifiaient ensemble à Dornach le premier Goetheanum, avec lequel était censée rayonner la lumière de paix dans le monde unissant les peuples. L'impulsion la plus importante de mon article et les déclarations de Lievegoed qui y sont citées, constitue selon moi un aiguillon pour ne pas sous-estimer le travail spirituel avec l'anthroposophie et la Dreigliederung sociale (« infrastructure christique »). L'« aura de lumière » qui en résulte, qui déjà détermina Attila à la paix, pourrait aujourd'hui aussi provoquer des miracles, « non pas pour l'amour du profit, mais pour l'amour de la grâce » (Hegel). Que l'infrastructure christique pensée par Steiner puisse être mise au même niveau que le concept politique du « nouvel ordre mondial » et de l'ONU, j'ose à vrai dire en douter — avec toute l'estime que l'on a pour Hammarskjöld — et je serais prudent quant à l'affirmation que « Steiner eût incontestablement soutenu cette évolution ». En tout cas Soloviev a mis en garde contre un futur gouvernement mondial.

Das Goetheanum n°18/2013.

(Traduction Daniel Kmiecik)